Iván Szántó, Yuka Kadoi (eds.). *The Reshaping of Persian Art: Art Histories of Islamic Iran and Beyond*

Sandra Aube

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53989>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53989

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Sandra Aube, « Iván Szántó, Yuka Kadoi (eds.). *The Reshaping of Persian Art: Art Histories of Islamic Iran and Beyond* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 17, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53989> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53989>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Iván Szántó, Yuka Kadoi (eds.). *The Reshaping of Persian Art: Art Histories of Islamic Iran and Beyond*

Sandra Aube

RÉFÉRENCE

Iván Szántó, Yuka Kadoi (eds.). *The Reshaping of Persian Art: Art Histories of Islamic Iran and Beyond*. Piliscsaba: The Avicenna Institute of Middle Eastern Studies, 2019, 273p., index, ISBN: 978-615-5343-11-7, (Acta et Studia XV)

- 1 Six ans après leur passionnant *The Shaping of Persian Art* (Newcastle, 2013 : cf. le compte rendu dans *AbstIr* vol. 34-35-36, R5.1, n°1), Iván Szántó et Yuka Kadoi livrent un second opus questionnant la notion d'« art persan » à travers le contexte intellectuel et scientifique occidental qui l'a fait naître, au cours du XIX^e-début XX^e siècle. Ce second volume approfondit les relations entre le milieu académique et les musées et/ou collectionneurs, dans une perspective transrégionale sans doute plus appuyée. Après une introduction générale des éditeurs scientifiques (Iván Szántó et Yuka Kadoi, "Revisiting the Historiography of Persian Art", p. 5-7), le volume propose dix articles organisés en cinq parties.
- 2 La première, "Constructing and Reconstructing Persian Art", présente deux collections importantes pour l'étude des arts du monde iranien : celle de l'historien d'art allemand Friedrich Sarre, que Joachims Gierlichs s'applique à restituer ("Friedrich Sarre (1865-1945): The Reconstruction of His Collection of Islamic Art", p. 11-38), et celles des collectionneurs suisses Henri Moser (1844-1923) et Jean Pozzi (1884-1967) (Elika Palenzona-Djalili, "Business, Diplomacy and Arts: Two Swiss Collectors of Persian Art", p. 39-64).
- 3 La seconde partie, "Formulating Persian Art", jette une lumière sur la constitution intensive de collections d'art persan dans le contexte de la Russie tsariste. Trois

contributions offrent ainsi une ouverture particulièrement intéressante sur des collections méconnues d'art persan dans l'actuelle Géorgie : Irina Koshoridze, "Collecting Persian Art in Georgia" (p. 67-91, cf. le compte rendu dans ce même numéro d'*Abstlr*), Irina Gugunava, "Alexandre Roinashvili and the Persian Metalwork Collection in the Georgian National Museum" (p. 93-107, cf. le compte rendu dans ce même numéro d'*Abstlr*), et Natia Demurishvili, "Simon Khanukaev and the Persian Ceramic Collection in the Georgian National Museum" (p. 109-114).

- 4 La troisième partie, "Studying Persian Art", fait dialoguer les points de vue et les perspectives autour d'un congrès fondateur que fut le 3^e congrès international d'art et d'archéologie du monde iranien organisé en 1935 au musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg. Yuka Kadoi retrace l'historique de ce congrès et son contexte spécifique, en mettant l'accent sur la construction « euro-américaine » de la notion d'art persan au début du XX^e siècle et son impact sur les études dans ce domaine ("The Study of Persian Art on the Eve of World War II: The Third Congress of Iranian Art and Archaeology in 1935", p. 117-134). Daria Vasilyeva revient ensuite sur ce même congrès en s'intéressant au rôle qu'il a joué au sein de la communauté scientifique russophone ("The Third International Congress of Iranian Art and Archaeology in 1935: Russian Perspectives", p. 135-172).
- 5 Dans la quatrième section, "Rebuilding and Representing Persian Art", Elena Paskaleva décrypte tout d'abord le phénomène de réappropriation par l'idéologie soviétique et même ouzbèke du Gur-e Mir, fameux mausolée dynastique d'époque timouride érigé à Samarkand ("The Timurid Mausoleum of Gūr-i Amīr as Ideological Icon", p. 175-213). Iván Szántó s'intéresse ensuite aux parcours croisés des deux plus célèbres peintres de la fin du XV^e siècle que furent Raphaël et le Persan Behzād ("Bihzād in Italy, Raphael in Afghanistan: 20th-Century Encounters via Berlin", p. 215-232).
- 6 La dernière section, "Envisioning Persian Art", permet à Zehra Tonbul de revenir sur les figures d'Ernst Herzfeld (1879-1948) et d'Ernst Diez (1878-1961) et sur leur parcours ("Parallel Odysseys of Ernst Herzfeld and Ernst Diez", p. 235-259). Le volume se referme sur un très utile index.

AUTEURS

SANDRA AUBE

CNRS, CeRMI, Paris